

Homélie pour les funérailles du Chanoine Olivier LE JARIEL

Mardi 19 août 2025 à 14h30 à la Cathédrale Saint-Julien du Mans

Lectures de la messe : Ap 7, 9-14b, Psaume 117, Jn 15, 7-17

Le Chanoine Olivier LE JARIEL fut un prêtre heureux. Il l'a dit et répété à l'envie, particulièrement durant la période de ses 60 ans de sacerdoce, en compagnie du Chanoine Jean LUSSEAU. Il fut un prêtre heureux, certainement, et il a rendu beaucoup de gens heureux. Nous sommes ici nombreux à pouvoir en témoigner, et j'en fais partie. Au fond, ce qui l'a rendu heureux, c'est sans aucun doute la charité pastorale. La charité pastorale, c'est l'amour du Christ pasteur pour son peuple, et auquel le prêtre est configuré. « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés* », dit le Seigneur Jésus. Pour un prêtre, ses mots ont une tonalité particulière. Car le Chanoine LE JARIEL, avant d'être un père, fut d'abord un fils, enfant de la ville du Mans. Ainsi, la Charité pastorale, c'est d'abord celle dont il a été le « bénéficiaire », durant sa jeunesse, auprès de ses parents, qu'il vénérât, catholiques fervents et bienveillants, auprès de sa famille, de son oncle jésuite, auprès des nombreux prêtres, religieux et religieuses qu'il a rencontrés, avant que lui-même rentre au séminaire, et charité pastorale dont il a bénéficié durant ses études au séminaire. A travers la vie du Chanoine LE JARIEL, nous pouvons penser à cette foule de prêtres et saints laïcs, de saintes familles, que notre diocèse a donné à l'Eglise, qu'on retrouvait dans les paroisses ou les institutions d'enseignement, une foule peut-être moins nombreuse que celle qu'on aperçoit dans l'Apocalypse, mais enfin tout même, ce n'est pas si mal. Le Père LE JARIEL a été heureux parce qu'à travers ces témoins et ces rencontres qu'il a pu faire, il a su percevoir Celui qui est la source de la charité : notre Seigneur, jusqu'à en devenir son disciple et son ami. De disciple et d'ami, il en est devenu un serviteur fidèle et avisé.

« *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis.* » Les années de ministère du Chanoine furent très simples : La Couture, La Flèche, La Couture, et puis un peu petit de rab' à la cathédrale (20 ans tout de même). Prêtre heureux, le Chanoine LE JARIEL a aimé sa mission de curé plus que tout. Au fond, il aimait prendre soin des gens, et créer avec ses paroissiens un lien de famille chaleureux, simple et joyeux, au nom du Christ. La foi du Père LE JARIEL ne fut jamais triste ou sévère. Lorsqu'il donnait son avis sur une question pastorale ou théologique, et Dieu sait qu'il aimait ça, il y avait toujours une grande bonté, alliée à une profonde fidélité à l'Eglise. Sa dernière homélie prêchée dans cette cathédrale, se terminait d'ailleurs par ces mots : « *il faut aimer l'Eglise, aimer et aimer l'Eglise* », il le disait en tapant du poing sur la table. L'Eglise dont il parlait, c'était l'Eglise universelle, qu'il respectait profondément, et l'Eglise qu'il avait sous les yeux, ses chers paroissiens, les familles, les jeunes, qui étaient un peu comme ses enfants ou ses petits-enfants. La charité pastorale était particulièrement visible lorsqu'il célébrait la messe : « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite.* » dit notre Seigneur, dans l'Evangile, le Père LE JARIEL

savait transmettre cette joie pascale tandis qu'il proclamait ses homélies ou encourageait les uns et les autres. Beaucoup restent marqués par les belles années à ND de La Couture, avec son confère le Chanoine Daniel SESBOUË, et Jean le sacristain. Cette vie paroissiale a porté de beaux fruits et notamment fruits de vocations sacerdotales. A un séminariste, qui est devenu prêtre, et dont je tairais le nom, il disait toujours : « Tu n'es pas un ange, tu es un archange ». Il savait en quelques mots, encourager et faire sourire en même temps. Et que dire de ses homélies si particulières et si personnelles ? Pour l'imiter, il faudrait que je demande à Gaëtan, car je ne ferai pas aussi bien : « Mes amis, quand on voit ce pape, portant le poids des âges, entouré par cette jeunesse fervente et nombreuse, venue du monde entier, on ne peut que se dire : que l'Eglise est belle. Alors ... Hauts les cœurs ! ». Et nous pourrions évoquer tant et tant de bons mots et de ses histoires pendant des heures.

Pour terminer, il nous fait revenir auprès du Seigneur : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour.* » Le Seigneur invite ici ses disciples à demeurer dans la confiance et dans l'amour, et nous devons le faire aujourd'hui, au moment de dire au revoir au Père LE JARIEL, en communion avec le Christ qui va livrer sa vie en sacrifice, afin que nous fassions chacun de nous-même une offrande à sa gloire. Dans la célébration de l'eucharistie, nous rendons grâce à Dieu non pas simplement pour la longue et belle vie du Père LE JARIEL, mais peut-être plus profondément, pour le mystère de la charité du Christ dont il a été pour nous un bon, fidèle et joyeux serviteur.